

tombe de Gautier Bardins dans l'église de Pierrefonds. Il donne ensuite lecture de la note suivante sur Gautier de Compiègne, empruntée à l'introduction placée par M. Mabille en tête de l'édition des *Chroniques des comtes d'Anjou* publiée par la Société de l'histoire de France (1). Elle réunit, croyons-nous, toutes les données biographiques qu'il est possible de se procurer sur cet écrivain, et nous paraît mériter à ce titre d'être reproduite dans les bulletins de la Société historique :

« Gautier de Compiègne vivait au commencement du douzième siècle ; il était par conséquent à peu près contemporain de l'abbé Eudes (2). Il avait fait profession à Marmoutiers et jusqu'en 1124, au moins, il habita le prieuré de Mayenne comme l'attestent plusieurs donations faites à cette église (3). Ainsi on le voit figurer comme témoin dans un acte par lequel Hildebert, évêque du Mans, confirme en 1120, aux religieux de Marmoutiers la possession de l'église de N.-D. de Mayenne, donnée par un nommé Robert Paon. Lors de la fondation du prieuré de Saint-Martin en Vallée, aux fauxbourgs de Chartres, en 1128, Gautier de Compiègne fut choisi pour en être le premier prieur. Il souscrivit, en cette qualité en 1131, une charte de Geoffroy II, évêque de Chartres. On ignore l'époque de sa mort, mais il survécut à l'abbé Garnier, décédé en 1155, et dont il parle dans ses écrits, comme n'étant déjà plus. »

« Gautier a composé un recueil de miracles de la Vierge, qui a été imprimé par le P. Labbe, sous le titre fautif de *De Miraculis B. Mariæ Virginis, auctore Gauterio monacho Cluniacensi*. Gautier de Compiègne, en effet, n'a jamais été moine de Cluny, mais la preuve que ce recueil est bien son

(1) P. XXXIV. Paris, Renouard, 1871.

(2) Abbé de Marmoutiers, auteur de la première rédaction des chroniques d'Anjou.

(3) M. Mabille donne en note le texte de ces pièces d'après, un chartrier de Marmoutiers. Bibl. Nat. Mss. lat. 12,679, folios 158, 176, 177.

œuvre, se tire du texte même, qui décèle un auteur ayant vécu à Tours, et qui écrivait à Chartres. C'est d'ailleurs à un chanoine de Saint-Venant de Tours que l'ouvrage est dédié et les miracles de la Vierge qui y sont rapportés concernent tous l'église de Chartres. »

« Il avait aussi écrit un recueil des miracles de Saint-Martin, dont il ne reste qu'un fragment publié par Mabillon, dans le tome IX des *Acta Sanctorum ord. Sti Benedicti*, sous le faux titre de *De rebus gestis in Majori Monasterio sæculo XI*; c'est dans ce fragment qu'on retrouve la vision de Foulque, comte d'Anjou, copiée mot à mot par le moine Jean (dans la quatrième rédaction des chroniques d'Anjou). Les miracles de Saint-Martin ont été écrits entre les années 1140 et 1155, du temps de l'abbé Garnier. »

